

Groupe MR du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Question orale de Caroline Cassart-Mailleux, Députée
à Valérie Glatigny, Ministre de l'Enseignement supérieur,
de l'Enseignement de la Promotion sociale,
de la Recherche scientifique, des Hôpitaux universitaires,
de l'Aide à la Jeunesse, des Maisons de Justice, de la Jeunesse,
des Sports et de la Promotion de Bruxelles
relative à
**Les recommandations formulées à l'Agence
pour l'Évaluation de la Qualité de l'Enseignement supérieur
concernant les études agronomiques**

Madame la Ministre,

L'Agence pour l'Évaluation de la Qualité de l'Enseignement supérieur (AEQES) a mandaté un groupe d'experts afin d'analyser l'offre d'enseignement de la filière agronomique. L'objectif est de voir comment adapter les études d'agronomies pour faire face aux nouveaux enjeux. Concrètement, le groupe d'experts a analysé la qualité de l'offre concernée dans six établissements d'enseignement supérieur durant plusieurs mois et vient de rendre 23 recommandations.

Il ressort de cette analyse que les études agronomiques en Fédération Wallonie-Bruxelles sont de qualité mais nécessitent le développement d'une culture en ce sens. En effet, la filière est au cœur d'une série de transitions et doit faire face aujourd'hui à de nouveaux défis: technologiques, environnementales, sociétales, etc.

De plus, les experts pointent qu'une dynamique globale existe avec un souhait permanent d'amélioration mais « une culture de qualité doit encore être développée ». Ils soulignent notamment la nécessité de développer davantage encore la communication tant vers les étudiants potentiels ou réels que vers ceux ayant terminé leur formation (les « alumni ») et, plus généralement, vers le monde professionnel. Autre recommandation formulée par le groupe d'experts, une implication des professionnels dans le suivi et dans l'adaptation des programmes afin d'assurer un meilleur lien entre les études et la réalité du terrain.

Madame la Ministre, avez-vous pris connaissance de cette analyse et des 23 recommandations qui en découlent? Quelle est votre position à cet égard? Comment améliorer davantage encore les études agronomiques? L'AEQES a-t-elle mandaté un groupe d'experts pour analyser d'autres filières et si oui, lesquelles?

Je vous remercie.



Le 28 juin 2022

Question orale de la Députée Hélène Ryckmans, à Madame Glatigny, Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement de Promotion sociale, des Hôpitaux universitaires, de la Recherche scientifique, de l'Aide à la Jeunesse, des Maisons de Justice, de la Promotion de Bruxelles, de la Jeunesse et du Sport, relative à :

L'ÉVALUATION DU CURSUS DES SCIENCES AGRONOMIQUES EN FWB PAR L'AEQES

Madame la Ministre,

A l'heure où les enjeux de résilience face au changement climatique, au maintien de la biodiversité et des ressources sont capitaux, l'enseignement supérieur joue un rôle capital dans la formation des agronomes, futurs acteurs et décideurs de la sécurité alimentaire et de la transition. En 2020-2021, ils étaient 1482 à étudier dans les différentes filières agronomiques en FWB. Cela constitue une part non négligeable de futurs professionnels qui seront sans nul doute au cœur des transitions du monde rural, et de l'ensemble de ses enjeux.

L'AEQES (Agence pour l'Évaluation de la Qualité de l'Enseignement Supérieur) a tout récemment publié une analyse transversale de l'évaluation continue du cursus en sciences agronomiques en FWB. Dans ce document, le groupe d'experts a formulé 23 recommandations pour améliorer la qualité de ces formations. Notamment, il est question d'une meilleure intégration des professionnels dans la révision des programmes, d'une plus grande accessibilité aux formations continues pour les professeurs eux-mêmes, au rôle des alumni ainsi qu'une attention au niveau en langues et à l'ouverture des étudiants à l'international.

Madame la Ministre, avez-vous pris connaissance de cette étude et des recommandations qu'elle propose ? Qu'en pensez-vous ? Quelles sont vos démarches pour assurer la qualité des programmes des filières de sciences agronomiques ? De quels leviers disposez-vous pour aider au dégagement de temps pour la formation continue des professeurs ? De quelle manière pourriez-vous soutenir le suivi et l'intégration des alumni ? Avez-vous envisagé d'accroître la communication autour de la promotion des mobilités internationales, afin de palier au faible niveau général des étudiants en langues étrangères ? Si oui, quelles stratégies comptez-vous concrètement adopter ?

Je vous remercie pour vos réponses,

Hélène Ryckmans